

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item\[1554_Tradlatfr_Grou\] 142](#)
[En avoir tant et d'un seul estre prise](#)

[1554_Tradlatfr_Grou] 142 En avoir tant et d'un seul estre prise

Présentation générale du poème

Titre de la pièce De Marguerite.

Incipit non modernisé En avoir tant & d'un seul estre prise

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 142

Foliotation H4v, H5r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Primot, Carole

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021



TRADUCTIONS

De mes traux, mais si crains-je pourtant
Qu'il ne se rompt au doigt, en le portant
Car c'est Cristal, & si l'ay iours & nuitz,
Helàs les biens qu'amour va apportant
Sont tous de verrre & de fer les ennuis.

Rondeau de l'amant iouissant. par P. R.

Commç vn cheual se pollit à l'estrille,
Et commç on void vn haran sur la grille
Se reuenir & vn chapon en muë,
Aussi i'engressç & ma couleur se muë
Quand ma mignonncç avecques moy babille
Et s'il auient qu'elle se desabille,
Monstrant vn sein aussi rond qu'une bille,
I'ay vn poulain qui se dressç & remuë
Commç vn cheual.

Il luy hannit, ie la prens & la pille
En luy monstrant aussi droit qu'une quille
Le museau gros commç vn bout de massuë.
Le cueur m'en bat & le front luy en suë
Puis quand c'est fait, au foit, au trot ie drille
Commç vn cheual.

De Marguerite.

En auoir tant & d'un seul estre prise
Qui, de sa gracç, est en autre lieu pris,
Voyez

ET INVENTIONS.

Voyez vn peu qu'ellz est mon entreprise
Dont i'ay la peinz & les autres le pris,
Mocquez vous en ia n'en ferez repris
Vous qui sçauuez combien Amour se prise
Et aprenez mieuz que ie n'ay appris:
Car ie me voy, sans rien prendre, surprise,

D'vn amant desesperé. par A. Vig.

Souz vn espoir de paruenir
I'ay iusquz icy beaucoup souffert
Mais plus ne veux ce train tenir
Puis qu'vn seul bien ne m'est offert:
Ie laisse doncq' comme il dessert,
Amour auecq' ses artz subtilz
Es veux par tout dire en appert,
Fy de Venus & de son filz.

*D'vne qui ne vouloit qu'on appellast son mary
Maistre par I. L. C,*

Vn iour i'escriuiz vne lettre
A monsieur, ou pour commencer
Il m'auint de l'apeller maistre,
Mais c'estoit sans mal y penser,
Sa femme, qui aymz à tencer,
Dit que ce mot icy la blesse
Et m'escriit que ce nom ie laisse
Et que